

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

PRIX DU NUMÉRO, 5 CENTIMS

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Propriétaires.

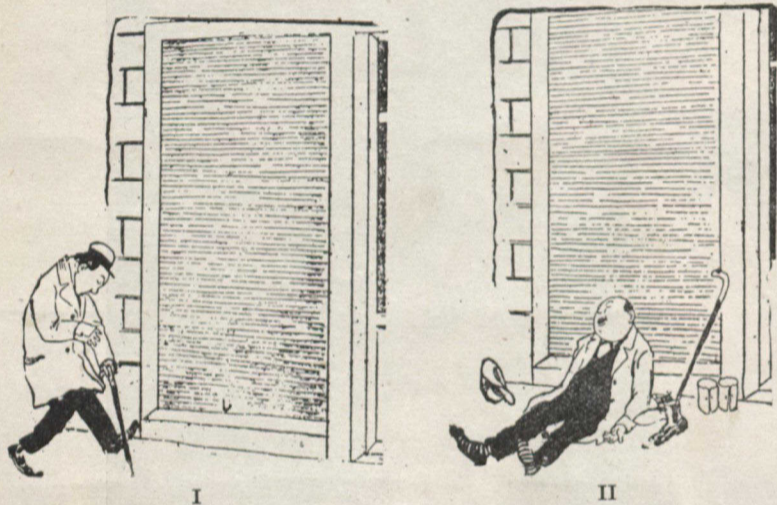
La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 9 MARS 1901

FAIT DIVERS ILLUSTRÉ



I

II

CAUSERIE

Kodak, dans la dernière chronique, réunissait une foule de faits fort intéressants et mis en pleine actualité par la conférence du R. P. Lord, ayant pour base cette interrogation si troublante: *Les morts reviennent-ils?*

Un de nos confrères a élargi le champ de la dissertation et touché à cet autre inconnu: le magnétisme animal.

Dans les traités de magnétisme animal, dit le même almanach cité par Kodak, on invoque souvent la théorie électrique ou, du moins, une action analogue à celle de l'aimant.

Nous croyons, avec bon nombre de savants, à l'existence d'un agent impondérable qui vivifie le corps humain, rayonne et se polarise dans certaines circonstances et détermine alors des effets appelés magnétiques.

On peut penser, après Newton et Mesmer, que tout homme est entouré d'une atmosphère particulière, sur laquelle réagit son organisme, c'est-à-dire que chaque être physique a un milieu à lui.

Lorsque nous reconnaissons à certains animaux, oiseaux, poissons et reptiles des propriétés particulières, pourquoi nous refuser à admettre que l'homme, cet être supérieur, puisse posséder en lui une faculté produite par le fluide nerveux? Pour nier que cette propriété puisse être curative et vitale, lorsqu'elle est communiquée? Avons-nous sondé tous les mystères de la création? Chaque jour ne vient-il pas nous révéler l'immensité des choses de ce monde et les bornes de notre intelligence? "L'impossible, est-il dit quelque part, est un arrêt de notre ignorance cessé par l'avenir."

Arrivons aux exemples:

Humboldt cite le nom de plusieurs individus dont le corps dégageait du feu en marchant.

Mussey, en 1837, dans un journal des Etats-Unis, rapporte le fait d'une femme de trente ans, d'un tempérament nerveux, qui, pendant une aurore boréale, fut chargée subitement d'électricité, dont la présence se manifesta par des étincelles, lorsque cette femme passa, par hasard, le doigt sur la figure de son frère. Ce phénomène persista pendant deux mois environ.

On a cité le cas d'un enfant, qui paraissait environné d'une lueur blanche; des objets de mince volume, tels qu'une cuiller, un couteau, se mettaient à vibrer quand ils étaient près des pieds ou des mains de l'enfant, qui mourut à neuf mois, en dégageant des rayons lumineux.

Récemment, le savant docteur Féré (de la Salpêtrière), a eu l'occasion de soigner une jeune dame de vingt-neuf ans, dont voici l'observation: "Les doigts de madame N. . . , dit le docteur Féré, attirent les coups légers de fragments de papier, rubans, etc. Ses cheveux, non seulement donnent des étincelles au contact du peigne, mais sont de plus rebelles, à cause de la tendance qu'ils ont à se redresser et à s'écarter les uns des autres; quand le linge est approché de sa peau, sur quelque partie du corps que ce soit, il se produit une crépitation lumineuse et les vêtements adhèrent fortement au corps, etc."

M. Amat, qui habite le sud de l'Algérie, a souvent observé que, pendant les chaudes et sèches journées d'été, les crins de la queue des chevaux se repoussent naturellement et divergent; ils produisent des intinzelles quand on les caresse avec la main. Il a constaté que l'électricité contenue dans ces crins était positive.

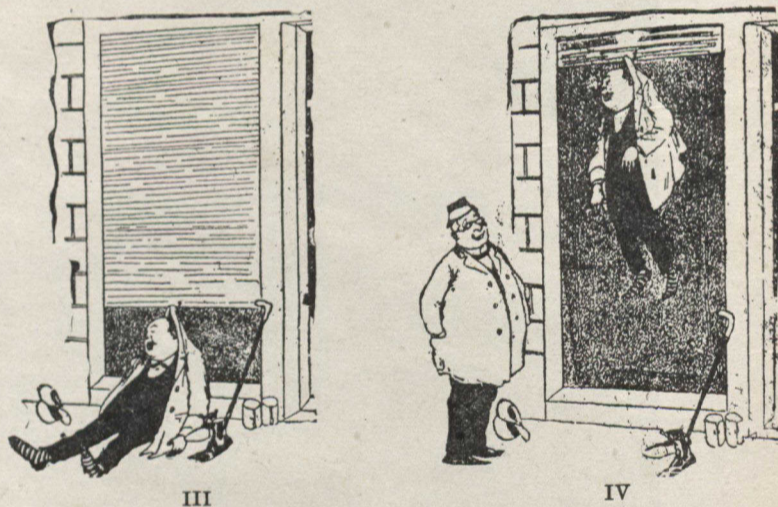
Que d'exemples ne pourrait-on pas citer encore?

Aujourd'hui, grâce à l'instruction les sots esprits diminuent et bien des gens, au lieu de crier au charlatanisme quand ils ne saisissent pas un phénomène, cherchent à s'en rendre compte expérimentalement. Que d'incrédulés encore, pourtant, à propos de l'hypnotisme, dont nous avons si souvent parlé, science prouvée par les milliers d'expériences des Charcot, des Luys, des Ch. Richet, des Voisins, des Féré, des de Rochas, etc., illustres savants contemporains! Mais nous devons ne pas ignorer qu'il y a des cerveaux incapables de comprendre tout ce qui est en dehors du lieu commun. Allez dire à un paysan sans instruction que la terre tourne autour du soleil; il vous rira au nez.

Quoi qu'il en soit, la force magnétique et les phénomènes de l'hypnose sont rentrés dans le domaine scientifique et sont justiciables de la méthode expérimentale.

On sait qu'on peut assimiler un muscle à l'appareil de la torpille, celui-ci n'étant, du reste, qu'un analogue de la pile de Volta.

Il ne faut pas oublier que dans les organismes supérieurs, il existe une énergie spéciale, mise en action par toutes les influences extérieures. Les cellules de la substance grise intellectuelle du cerveau jouent le rôle d'ac-



III

IV

cumulateurs. Certes, tous les organismes ne sont pas impressionnables au même degré, et un même organisme n'a pas toujours une disposition identique à subir ces impressions.

Chacun de nous rayonne autour de lui un fluide nerveux plus ou moins intense. La sympathie vive de deux personnes, qui se voient pour la première fois, s'explique par l'échange de ce fluide. Grâce à ce fluide, il peut y avoir entre deux organismes, entre deux cerveaux, transmission de pensée. Parfois, vous fredonnez mentalement un air, qu'un de vos voisins se met aussitôt inconsciemment à chanter.

MISTIGRIS.

DIALOGUE FAMILIAL

Elle.—Tu es l'homme le moins raisonnable que je connaisse!

Lui.—Moi?

Elle.—Oui, toi. Tu te mets toujours d'accord avec moi et cependant tu sais que j'adore discuter.

MORT ASSURÉE

La dame.—Ah! s'il y avait un moyen de ne pas vieillir.

Le médecin.—Il y en a un.

La dame.—Et c'est?

Le médecin.—De suivre mon traitement, vous ne deviendrez sûrement pas vieille!

A SA PLACE

—Pourquoi a-t-on pendu ce tableau?

—Parce qu'on n'avait pas l'auteur sous la main!

Quand on est depuis longtemps sevré de la joie, on ne la demande plus, et lorsqu'elle frappe à votre porte, vous ouvrez en tremblant de peur qu'elle ne soit la douleur travestie.